# L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MASNÉE & Cie
No. 81, Rue Chartres.

JOURNAL QUOTIDIEN.....$12 } payable d'avance
DO TROIS FOIS PAR SEMAINE.$10 }

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 11 DECEMBRE 1849.


POUR PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS:

## HENRY CLAY.

LES CANDIDATS A LA PRESIDENCE.—M. CLAY pour lequel sont tous les vœux du parti whig, M. CALHOUN, qui paraît devoir réunir autour de lui la majeure partie des locofocos et M. VAN BUREN auquel par habitude ses anciens partisans tiennent encore; ne sont pas les seuls candidats à la Présidence. Depuis quelque temps il en a surgi un certain nombre, surtout dans les rangs des locofocos: M. BUCHANAN a été proclamé récemment dans une assemblée tenue à Harrisburg en Pennsylvanie; RICHARD M. JOHNSON, Vice-Président sous M. Van Buren, prétend également faire concurrence cette fois à son patron; enfin le sénateur BENTON a été désigné par une grande assemblée démocratique tenue à Lafayette, dans le Missouri, comme le candidat préféré dans ces parages. On se rappelle en outre que le *Madisonian* a proposé, par la voie d'un correspondant, la réélection de JOHN TYLER, et que quelques amis du Général CASS, ministre résidant en France, ont fait une démonstration en sa faveur. Voilà donc de compte fait, si nous n'avons oublié personne, huit candidats pour la présidence, et chose remarquable! tous, à l'exception d'un seul, se trouvent acquainted plus ou moins avec le parti locofoco. Ne sera-ce pas un augure favorable pour notre cause de voir que nul candidat de notre parti ne vient sérieusement disputer à HENRY CLAY les voix du parti whig?

Nous avions quelque espérance de recevoir par la malle d'hier, le message du Président ou notre correspondance d'Europe; mais nous n'avons eu de Washington que des journaux du 5 au matin, et ceux de Boston qui nous signalent pas encore l'arrivée du navire à vapeur. Peut-être serons-nous plus heureux aujourd'hui et pour aujourd'hui nous soumettre à nos lecteurs le document officiel, seul des nouvelles d'outre-mer! Quant aux nouvelles intérieures, nous n'avons pas tout à fait à nous plaindre. Dans ce cas-ci nous devons de notre amour pour la nouveauté l'impatience de nos lecteurs et nous publierons, sur le tout, un supplément si besoin est.

COUR DU DISTRICT.—La Banque de l'Etat de la Louisiane avait, on se le rappelle sans doute, refusé de répondre à certaines questions posées par le Bureau de Circulation, et de fournir certains documents dont ce bureau prétend avoir besoin pour faire son rapport annuel à la législature. Le Bureau de Circulation a eu recours à la justice, et la Cour de District vient de lui donner gain de cause.

La Cour ayant rejeté l'exception présentée par le défendeur, et considéré que la deuxième action de la dernière lui sur les banques de la Nouvelle-Orléans, confère un pouvoir discrétionnaire au Bureau de Circulation pour ce qui concerne les affaires des banques, qu'elle n'est autorisée à contrôler que dans un cas bien clair, ce pouvoir qui a pour but d'obtenir des renseignements utiles afin de déterminer la situation réelle de la banque, situation qui doit être connue à une assemblée des actionnaires par le Bureau de Circulation. En conséquence, la Cour ordonne qu'un *mandamus* péremptoire soit accordé au demandeur, et que le défendeur paie les frais du procès.

M. CLAY A NATCHEZ.—Un journal locofoco de Natchez, en rendant compte de la brillante réception faite à M. CLAY par les citoyens de cette ville, rend cet hommage contre son gré, point sa part: "Pour son génie, son éloquence et son talent d'homme d'Etat, pour les services essentiels qu'il a rendus à son pays durant la dernière guerre, et pour son patriotisme, nous l'admirons et nous le rendons hommage; et nous voulons l'entendre exposer et défendre jusqu'aux dernières conséquences ses principes."

DÉCÈS.—Une personne bien informée nous a dit ce hier soir que l'Eglise Cathédrale de St. Louis allait être ouverte de nouveau aux fidèles, et qu'un prêtre agréé par l'Evêque et les Marguilliers devait y officier aujourd'hui.

RECORDER DE LA 3me. MUNICIPALITÉ.

A l'élection pour la place de Recorder de la Troisième Municipalité qui a eu lieu hier, Mr. ACOSTA-VIGNAT a été élu par une majorité de 52 voix.

COUR DU RECORDER.
1ère MUNICIPALITÉ.

John Bexley et Jerry Hart, prévenus de vole de fait envers le watch man en faction à l'encoignure des rues de la Levée et Ursulines, et de lui avoir volé sa cravache, ont été envoyés en prison pour être examinés de nouveau.

Norman Benton et James Gonzales ont attaqué et battu la tout Jean Bertin, cet ami de la garde, tuisant ensemble dans la rue des Remparts, entre Douane et Burgundy. Condamnés au corps de garde, ils ont comparu pardevant le Recorder qui les a envoyés tous deux en prison en attendant un nouvel examen.

AU BOUT.—Un français, dont nous n'avons pu savoir le nom, exerçant la profession de boucher, se rendait hier matin, vers quatre heures et demie, de Lafayette à la Halle à la viande, lors qu'arrivé sur la levée, près la rue Toulouse, un cheval prit le mors aux dents. Ce malheureux a été précipité de sa charrette par un cahot et s'est tué. La tête sur le pavé, la cervelle lui a en outre passé sur le corps. Il avait rendu du dernier soupir lorsqu'il est arrivé au corps de garde où on l'a de suite immédiatement transporté.

Hier à 1 heure on nous nous rendions à la Cour du Recorder de la 1ère Municipalité, pour y prendre le rapport, un jeune homme ne paraissant pas âgé de plus de vingt ans, marchant appuyé sur l'épaule d'un de ses camarades, et à l'aide d'une béquille, s'est présenté devant le Recorder de cette cour pour y faire un affidavit contre le sieur John, second du navire Desdemona, arrivé avant hier du Havre dans notre port. Il paraît que dans la matinée du premier novembre, pendant la traversée du Desdemona, le matelot nommé Joseph Zaggwanski s'est vu par cet officier au haut d'un mat pour y faire une manœuvre, et que ce dernier, en montant de la manière dont cette manœuvre s'exécute, mania lui-même sa jambe de Zaggo, et après une assez vive altercation le second lui donna un coup de pied dans sa chute, ce jeune homme se brisa la cuisse.

JOHN QUINCY ADAMS a fait dernièrement à Providence une leçon sur le gouvernement, et il a émis une opinion qui donnera une éclatante approbation à la conduite que les partisans du gouvernement établi ont tenue durant la dernière insurrection. C'est cependant ce même John Quincy Adams qui, d'après les suffragistes du Rhode-Island et d'ailleurs, déclarait que la "Constitution du Peuple" était la loi fondamentale de l'Etat et que Thomas W. Dorr, en vertu de cette loi, était légalement Gouverneur! C'est cependant ce même John Quincy Adams qui, toujours d'après les mêmes on dit, devait traîner l'appui de son talent aux suffragistes toutes les fois le coup de la vindicte publique.

Le Grand Romancier FENIMORE COOPER est décidément atteint d'une monomanie judiciaire, et nul n'a plus le droit de le critiquer sans s'exposer à se voir traîner devant les tribunaux comme coupable de libelle. L'*Evening Journal* d'Albany a reçu tout récemment de M. Richard Cooper, neveu et poursuivant-juré de Fenimore Cooper, l'avis que s'il ne rétractait pas avant midi, quelques critiques sur un des derniers ouvrages du Walter Scott Américain, il aurait à verser en rente comptée devant le jury. L'*Evening Journal* a déjà on le sait, été condamné à une assez forte amende pour n'avoir pas eu assez d'admiration pour l'auteur d'*Ham sword Bunud* et des *Effinghams*, enregistre l'avis et ajoute que probablement la publication des noms n'était pas fait productive en cet moment. M. Fenimore Cooper veut s'en dédommager en se faisant allouer l'amende qui doit résulter d'une bonne poursuite en libelle: la spéculation lui a déjà réussi.

LES VÉTÉRANS DE 1814–15.

Conformément à l'avis public préalablement donné, une nombreuse assemblée des officiers et soldats qui ont servi en 1814 et 1815 en Louisiane, a eu lieu le 19 décembre 1842.

A Philippe a été appelé au fauteuil, et H. W. Palfrey a été nommé secrétaire.

Le président a expliqué le but de cette assemblée et les résolutions suivantes ont été adoptées.

Résolu que le Comité de quatre membres soit nommé par le président à l'effet de rédiger une constitution et des réglemens pour une association qui sera nommée "l'Association Louisianaise des vétéran de 1814 à 1815."

En conséquence, le président a nommé MM. W. W Fowler, M. Barnett Snr., H. W. Palfrey, et John Nicholson, membres.

Résolu que le président soit nommé membre de ce comité,

Résolu que le dit comité fasse aussi l'époque et le lieu où se tiendra le prochain meeting à l'effet de recevoir les rapports et prendre des résolutions.

A. PHILLIPS, président.
H. W. PALFREY, secrétaire.

Conformément aux résolutions qui précèdent, le prochain meeting aura lieu à la Bourse St. Louis, vendredi 16 du courant, à 6 heures P. M.

Par ordre du comité
H. W. PALFREY, Secrétaire

NAUFRAGE.—Il a été reçu à Boston une lettre annonçant que la barque Isidore capt. Foss, expédiée de Kennebunk pour la Nouvelle Orléans, le 30 du mois dernier, s'est perdue corps et biens dans la même nuit près du cap Neddock. Le bâtiment était assuré à Boston pour 22,000.

ALABAMA.—La législature de cet Etat est en pleine activité, et les affaires financières paraissent devoir y marcher rondement, si l'on en juge par une résolution assez singulière que M. Kennedy, représentant de Lauderdale; a offert à l'une des dernières séances de la chambre. En voici le sommaire:

"Attendu que quelques personnes pourraient s'imaginer que le mauvais succès des tentatives faites dans les dernières sessions pour régulariser la législation financière, tient à ce que la majeure partie des divers comités de finance étaient défavorables de fortes sommes envers la banque;

"Il est résolu 1o. que chaque membre de la chambre devra demain avant 9 heures du matin remettre au secrétaire de la dite chambre un état général, aussi exact que possible, des dettes qu'il peut avoir contractées envers les banques, soit comme principal, soit comme endosseur; 2o. que le secrétaire dans dresser une liste des membres de la chambre, en portant en regard du nom de chacun d'eux, la somme de ses engagemens, et la remettre le même jour avant 5 heures à l'orateur; et 3o. que l'orateur sera tenu de choisir les membres du comité chargé de l'examen des affaires de la banque d'Etat et de ses succursales, parmi ceux des représentans qui ne seront point les débiteurs de ces institutions."

On ne sait pas quel a été le sort de cette proposition. Elle prouve du moins qu'il est dans la législature des membres qui veulent un examen impartial de la situation des banques de l'Etat: Mais nous avons bien pour que les législateurs n'aient pas la conscience des périls au milieu desquels ils vont marcher.

MASSACHUSETTS.—L'*Atlas* de Boston donne un tableau complet et détaillé du résultat général des dernières élections. D'après ce tableau les whigs balancerait à peu de choses près dans la législature les forces de leurs adversaires: le sénat se compose, suivant l'*Atlas*, de 15 locofocos et de 10 whigs, mais par compensation la chambre compte 178 whigs et seulement 174 locofocos; ce qui, dans un scrutin réuni ne laisserait à ces dernière qu'une majorité d'une voix. C'est assurément plus qu'on pouvait espérer d'après les premiers retours reçus du Massachusetts.

BOSTON.—Les journaux de Boston du 2 et du 3 courant, sont remplis de détails sur les avaries et les désastres qu'a causé l'ouragan du 30e novembre; mais ils ne citent point de ministres bien majeurs.

PRISE THERRITE.—Les propriétaires d'un journal qui existe, comment établi à Philadelphie sous le titre de l'*American Express, ont été malheureux de s'intéresser*, suivant le *Courrier and Enquirer* de New-York, à un nommé d'Orte arrêté sous prévention de faux, et dont ce qui n'a pu fournir la caution de 52000 qu'on lui demandait, a été obligé de se rendre en prison.

## *EXTERIEUR.*

### TEXAS.

Le steamer *Neptune*, arrivé hier de Galveston, nous a apporté des journaux de Houston et de Galveston jusqu'au 8 du courant.

Le Congrès s'est assemblé à Washington, conformément à la proclamation du Président. La presque totalité des colonnes des journaux est remplie de discussions sur le message du Président, que la presse accorde à regarder comme un bien faible document. La recommandation qu'il contient de recevoir les bills de l'échiquier actuellement en circulation, en paiement des taxes directes seulement, et non pas les droits de tonnage et d'importation, est considérée comme un vol et une violation jusqu'alors de la bonne foi du peuple. Quant aux relations extérieures du Texas, le message n'apprend rien de plus que nous en savons déjà. Les remarques du message sur les dernières invasions du Mexique sur les frontières du Texas, sont telles qu'on devait les attendre d'un Etat-civil dont la conduite a toujours manqué de fermeté, et qui aujourd'hui semble s'abandonner à des mesures de guerre qui ne sont pas dignes de lui. Mais, à quoi bon s'appesantir sur la lâcheté et la honte de ces mesures, qui ne peuvent que nous attirer le mépris de toutes les nations civilisées, et qui ne font que rendre plus difficile la position de ceux qui, comme nous, ont à cœur de voir le Texas prendre un rang honorable parmi les nations du monde.

Le Congrès commencera demain ses travaux, et l'on s'attend à ce que la question de l'annexion soit définitivement tranchée. Le Président a nommé M. Donelson, son neveu, ministre plénipotentiaire auprès de la République du Texas.

Le Président, tout en disant que rien ne devrait être fait sans le consentement du peuple, ne fera entendre au peuple que s'il le consulte, il ne fera rien du tout. Quant aux préparatifs à faire pour repousser l'invasion projetée du Mexique, le Président dit qu'il a des *ressources* abondantes; mais il ne dit pas de quelle nature sont ces ressources, à moins ce qu'on ne prenne qu'une centaine d'hommes sous son sabre suffisante à la défense des *frontières* du Texas. Le Président ne dit rien de la manière, mais il attribue en grande partie les fortifications de Galveston, que nous avons toujours cru avoir été construites au moyen de souscriptions particulières. Le message donne au pays l'aspect le plus défavorable; ses ressources sont bien pauvres, sa circulation de peu de valeur, et son crédit est tout-à-fait mort.

Les rapports que nous avons sous les yeux, venant de l'armée de l'Ouest, sont entièrement contradictoires. D'un côté, on assure que 3000 hommes complètement organisés sont maintenant rassemblés dans le voisinage de Bexar, et que dans le courant de janvier ce nombre sera porté à 5000. D'un autre côté, on dit que la désertion est à l'ordre du jour, et que les volontaires sont en grande partie sans armes.

La goélette *San Bernard*, qui a été jetée à la côte pendant la dernière tempête à Galveston, n'a pu encore être relevée. On croit que ce fâcheux accident fera perdre la totalité ou la plus grande partie de la cargaison, qui consiste en riz, en circulation de peu de valeur, et son crédit est tout-à-fait mort.

Les rapports que nous avons sous les yeux, venant de l'armée de l'Ouest, sont entièrement contradictoires. D'un côté, on assure que 3000 hommes complètement organisés sont maintenant rassemblés dans le voisinage de Bexar, et que dans le courant de janvier ce nombre sera porté à 5000. D'un autre côté, on dit que la désertion est à l'ordre du jour, et que les volontaires sont en grande partie sans armes.

La goélette *San Bernard*, qui a été jetée à la côte pendant la dernière tempête à Galveston, n'a pu encore être relevée. On croit que ce fâcheux accident fera perdre la totalité ou la plus grande partie de la cargaison, qui consiste en riz, en circulation de peu de valeur, et son crédit est tout-à-fait mort.

Les Indiens se sont dernièrement montrés dans les environs d'Austin, et ont volé une quantité de chevaux.

La contrebande se fait à Galveston. Le collecteur a dernièrement trouvé 33 pièces de soierie dans un baril de farine, et un boulanger a également trouvé de la dentelle cachées en faisant inspecter un baril qu'il avait acheté.

Le *Houston Star* dit qu'il a appris par une personne arrivée de St. Augustin que la douane de ce district est fermée faute de pouvoir y recevoir des droits. Les habitans de cette partie de la Rivière-Rouge, jusqu'à l'embouchure de la Sabine, se conséquent ouvertement du collecteur et enlèvent leurs marchandises comme ils veulent, sans payer.

### LE ZOLLVEREIN.

Plus d'une fois déjà nous avons entretenu nos lecteurs de l'association allemande des Douanes, et nous avons cherché à leur en donner une idée aussi précise que possible. L'espèce de Congrès qui s'est tenu dans les derniers jours de Septembre, à Stuttgard, et les efforts que notre ministre résident à la cour de Prusse a faits pour amener dans le nouveau tarif des modifications favorables à nos exportations, donnent un nouvel intérêt à ce qui concerne le Zollverein, nous croyons donc bien faire en présentant à nos lecteurs un aperçu du mouvement industriel et commercial de l'association jusqu'à l'époque de la discussion du nouveau Tarif.

Un point, celle qu'elle avait adjugé hui, a été, on le sait, définitivement arrêté en 1834, et comprend une population de 28,048,970 habitans, dont 11,319,711 pour la Prusse; la Bavière, pour 4,319,647; le Wurtemberg, pour 1,667,901; la Saxe, pour 1,652,114; la Hesse-électorale, pour 692,761; le grand duché de Hesse, pour 792,736; Parenscheim thuringienne, pour 230,566; le grand-duché de Bade, pour 1,264,614; le duché de Nassau, pour 383,730; et la ville libre de Francfort, pour 83,936.

Le tarif de l'association a divisé les marchandises en cinq catégories différentes. Le 1er objet qui vient de l'étranger et qui ont peu ou point de concurrence à l'intérieur, tels que le sucre, le café, le thé, &c.; &c. en produits de consommation, qui trouvent une concurrence à l'intérieur, tels que vins, tabacs, etc.; 3o. en produits nécessaires à l'industrie, &c. en produits manufacturés; 5o. en produits qui ne se trouvent dans aucune des classes précédentes dans le tarif, et qui n'ont par cela même pas une grande importance.

La consommation des denrées coloniales a suivi, depuis la formation de l'union, une progression ascendante. Alors les importations en sucres et en mélasse, qui n'étaient en 1839, au commerce spécial, que de 422,600 quintaux métriques, ont été en 1840 de 512,134 quintaux métriques, ce qui donne environ 2 kilogrammes par tête. En 1841, les importations n'ont pas tout-à-fait atteint 560,000 quintaux métriques. Si on ajoute à cela les quantités de sucre indigène qui ont été consommées dans l'union, on aura par tête 1kil. 60; cette quantité n'était en 1833 que de 1 kil. 77. Il se trouve qu'au, ourd'hui la consommation en sucre est presque aussi élevée en Allemagne qu'en France. En Angleterre, elle est de 6 kil. par tête; en Hollande, de 5 kil. 50; en Belgique, de 3 kil. 2 kil. 1/2 et dans la monarchie autrichienne, d'un peu plus d'un demi-kilogramme. Les importations de café ont été en 1839 de 275,000 quintaux métriques: c'est 18 mille quintaux métriques de plus qu'en 1827, et à peu près un kil. par tête. La consommation du thé est infiniment plus faible en Allemagne et stationnaire depuis 1836.

La surface cultivée en vignes, dans l'association allemande, est de 87,400 hectares qui produisent en moyenne 3,089,923 hectolitres. Depuis plusieurs années, les importations de vins étrangers sont en croissant et de 84,290 hectolitres et les exportations du vins de l'association ne dépassent pas, également en moyenne, 50,000 hectolitres. Cependant la consommation de vins français, hongrois, espagnols, a subi, depuis 1836, une légère dépression. Ce vide a été comblé par une plus grande production dans les états de l'union.

En Allemagne, comme en France, la consommation du tabac fait des progrès très rapides; mais la culture de cette plante ne s'est développée que dans l'Allemagne méridionale, et elle a plutôt diminué qu'augmenté dans le royaume de Prusse. Ce sont les tabacs américains qui entrent en grande partie dans la consommation, et ils se produisent tous les ans en quantité plus considérables sur le marché de l'union. Les importations se sont élevées, en 1839, à 106,000 quintaux métriques. Il est cependant à remarquer qu'à mesure que l'importation des tabacs en feuilles augmente, l'exportation des tabacs fabriqués suit également une progression ascendante; ce qui indique un développement dans cette branche industrielle que l'Allemagne cultive, du reste, depuis long-temps avec assez de succès. Dans l'état actuel du chiffre, la consommation du tabac, dans l'union, est de 1 kilogramme 1/2 par tête; c'est à peu près 20 pour cent de plus qu'en 1830.

Le nombre des bestiaux et la consommation de la viande dans l'association n'ont pas sensiblement augmenté depuis 1834; les importations et les exportations se balancent à peu près, et n'ont aucune influence sérieuse sur la consommation et sur le prix de la viande. C'est dans la province de Brandebourg et dans celle du Rhin qu'on remarque la plus forte consommation. Elle s'est élevée à près de 50 kilogr. par tête dans ces deux provinces réunies.

Un des symptômes les plus remarquables du développement de l'industrie dans l'association, est l'augmentation prodigieuse de l'extraction de la houille. On en avait exploité en 1831, dans le royaume Prusse 13,340,000 quintaux métriques; en 1836, 18 millions de quintaux métriques, et en 1839 plus de 24 millions de quintaux métriques. Cette dernière quantité est environ à environ 19 millions de francs, et plus de moitié en a été livrée à l'exportation. C'est la province rhénane qui répond presque à elle seule aux demandes de l'extérieur, et qui fournit à la France d'assez notables quantités de charbon de terre. La totalité des combustibles minéraux exploités en 1839 est évaluée à 30,500,000 francs; la valeur des mines est portée à 28 millions de francs et celle des salines à 6,500,000 fr.; ce qui donne un total de 65 millions pour l'ensemble des exploitations minérales dans le royaume de Prusse seulement. En 1835, ce chiffre ne s'est élevé qu'à 36,800,000 fr. Les excédans doivent principalement de l'augmentation de la houille, du fer, du cuivre, du sel et de l'alun. Dans le chiffre de 1839 ne sont point compris les produits des carrières, l'asphalte et le mercure qui représentent encore une valeur de 3,600,000 fr. Dans les autres états de l'association, les exploitations métallurgiques ont suivi le même mouvement ascendant, et aucune rapport la Saxe est particulièrement en progrès.

Les métiers, suait bien que les manufactures, sont en voie de prospérité, il n'y a guère que le tissage à la main du chanvre et du lin qui ait éprouvé une dépression. Le peu que j'en ai indiqué suffit pour faire connaître les quantités de cotons, des soies, des laines, des lins et du chanvre qui entrent annuellement dans la consommation. On devait encore ajouter à ces données celles qui concernent les douanes peut donner une idée assez exacte de ces progrès. La recette brute des douanes de l'association allemande, qui était de 59,500,000 fr.; en 1836, de 74 millions, en 1839, de 84,500,000. Sur ce dernier chiffre, il y a environ 3 millions et demi de droits de sortie. Les denrées qui ont acquitté le plus de droits sont les sucres, les cafés, les vins et le tabac. Ces quatre articles ont produit plus de 50 millions à la caisse de l'association. Les objets manufacturés et les produits nécessaires à l'industrie donnent le reste. On voit par là que les marchandises manufacturées ne sont pas fortement imposées. En effet, les fils de coton entrés en 1839 sur le territoire de l'association, et qui représentent une valeur de plus de 63 millions, n'ont pas acquitté plus de 1,500,000 fr. de droits. Après les quatre articles que nous venons de citer, ce sont les tissus de laine et de coton, les cuirs, les fers et en acier, les fruits du Midi, les beurres, les oseries, les épiceries, les eaux-de-vie, les huiles, les cotons, etc. qui ont produit les plus fortes recettes à la caisse de l'association. La Prusse, qui entrait en 1834 pour plus de 58 pour cent dans la distribution des produits douaniers, n'a reçu, en 1839, que 54 1/2 pour cent; la Bavière a reçu 16 1/2 pour cent; la Saxe 6 1/3 pour cent; le Wurtemberg à peu près autant; le grand duché Bade, 4 4/5 pour cent; la Hesse électorale 2 1/2 pour cent; le grand-duché de Hesse, 3 pour cent; l'association thuringienne, 2 1/2 pour cent; le duché de Nassau, 1 1/2 pour cent, et la ville de Francfort pas tout-à-fait 1 pour cent.

La moyenne des importations totales, déduction faite de l'exportation de toutes les marchandises sitiaires, se trouve être pour les années 1837, 1838 et 1839, de 240 millions de francs. Les principaux articles d'importation sont les fils de coton non retordus, le sucre, le café, les drogueries, le coton en laine, les peaux brutes, l'indigo, les soieries, les bestiaux, le tabac, etc. Les articles d'exportation représentent également une somme moyenne de 240 millions pour la même période, et consistent principalement en produits de l'industrie cotonnière (63 millions); en céréales (43 millions), en fils et tissus de laine (36 millions), en tissus de lin, de chanvre et d'étoupes (34,500,000 fr.), en métaux ouvrés (17 millions de francs). Les marchandises manufacturées dont l'exportation s'est surtout accrue sont les tissus de coton et de laine, les soieries, la quincaillerie et la poterie.

Le nouveau Tarif qui vient d'être rédigé et dont l'application commencera en 1843 pour finir en 1845 apportera nécessairement certaines modifications dans l'introduction des produits manufacturés étrangers. Nous en ferons prochainement connaître les principales dispositions; il en est quelques-unes qui intéressent spécialement le commerce américain.

### SALSEPAREILLE DE SAND.

DEPOT de l'apôtre, Indigestion, Dyspepsie, Aigreurs, Diarrhées ou inflammation de l'estomac, toutes ces maladies proviennent de la même cause, c'est à dire de la bile; viennent ensuite l'acidité de l'estomac, les vents, l'oppression de poitrine, les palpitations de cœur, maux de tête et nausées, sensations, et une quantité d'autres choses qu'il est inutile de nommer à nos concitoyens les citoyens de cette région. Pour toutes ces maladies, on a cru trouver le seul et véritable ami du Texas. L'expérience du passé est évidemment hostile à toutes les tentatives qui pourraient être faites de la part du Texas contre le Mexique, et le Président se plaint amèrement de ce que les Texiens n'aient point assez de zèle et d'énergie pour organiser une résistance contre les Mexicains. La grande colère du Président paraît venir de ce que les Texiens ne consentent pas à pour deux-mêmes sur le champ de bataille, sans avoir attendu les ordres de l'administration. On dirait par cette partie du message que la bataille de San Jacinto devrait être le dernier exploit de Texas, et le héros de cette bataille le chef général de cette république.

Le Président, tout en disant que rien ne devrait être fait sans le consentement du peuple, ne fera entendre au peuple que s'il le consulte, il ne fera rien du tout. Quant aux préparatifs à faire pour repousser l'invasion projetée du Mexique, le Président dit qu'il a des *ressources* abondantes; mais il ne dit pas de quelle nature sont ces ressources, à moins ce qu'on ne prenne qu'une centaine d'hommes sous son sabre suffisante à la défense des *frontières* du Texas. Le Président ne dit rien de la manière, mais il attribue en grande partie les fortifications de Galveston, que nous avons toujours cru avoir été construites au moyen de souscriptions particulières. Le message donne au pays l'aspect le plus défavorable; ses ressources sont bien pauvres, sa circulation de peu de valeur, et son crédit est tout-à-fait mort.

Les rapports que nous avons sous les yeux, venant de l'armée de l'Ouest, sont entièrement contradictoires. D'un côté, on assure que 3000 hommes complètement organisés sont maintenant rassemblés dans le voisinage de Bexar, et que dans le courant de janvier ce nombre sera porté à 5000. D'un autre côté, on dit que la désertion est à l'ordre du jour, et que les volontaires sont en grande partie sans armes.

La goélette *San Bernard*, qui a été jetée à la côte pendant la dernière tempête à Galveston, n'a pu encore être relevée. On croit que ce fâcheux accident fera perdre la totalité ou la plus grande partie de la cargaison, qui consiste en riz, en circulation de peu de valeur, et son crédit est tout-à-fait mort.

Les Indiens se sont dernièrement montrés dans les environs d'Austin, et ont volé une quantité de chevaux.

La contrebande se fait à Galveston. Le collecteur a dernièrement trouvé 33 pièces de soierie dans un baril de farine, et un boulanger a également trouvé de la dentelle cachées en faisant inspecter un baril qu'il avait acheté.

Le *Houston Star* dit qu'il a appris par une personne arrivée de St. Augustin que la douane de ce district est fermée faute de pouvoir y recevoir des droits. Les habitans de cette partie de la Rivière-Rouge, jusqu'à l'embouchure de la Sabine, se conséquent ouvertement du collecteur et enlèvent leurs marchandises comme ils veulent, sans payer.


Décédé hier soir à 8 heures, *Charles Famille* LAVAUD à l'âge de 40 ans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de sa famille, sont priés d'assister à ses obsèques demain, jeudi 15 du courant, à 10 heures A. M. de sa résidence Rue Dauphine, entre Conti et Bienville.

Cercueils tenus les apothicaires et marchands-droguistes des Etats-Unis.

Prix—$1 la bouteille.

En toutes lettres pour $5.

OP-IMPORTANT—Inutile pour demander la salsepareille de SAND si non une autre. 14 dec—1.


## COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
Mardi soir, 12 décembre 1842.

Nous n'avons que peu de changements à signaler sur notre marché ce soir, si l'exception de celles faites dans un ou deux articles ont été très calmes, il en sera probablement ainsi jusqu'à la réception des produits de l'Ouest.

Les arrivages de coton sont plus fréquens que de coutume, non seulement à la Nouvelle Orléans, mais dans tous les ports où cet article est expédié. Quant à la récolte, nous sommes de plus en plus portés à dire ce que contenait notre dernière revue, qu'elle serait presqu'aussi abondante que celle de 1840.

Le temps a été très froid. Le fleuve est toujours en même niveau.

COTON—Arrivé depuis le 6 du courant, de Louisiane et Mississippi 19,504 balles; Tennessee 1 467; Arkansas 109; Ste 253; Mobile 250, Texas 16. Ensemble 21,804 balles En, pédié dans le même espace de temps, pour Liverpool 6,977 balles; Cork 1,748, Havre 6,000; Marseilles 760; Gênes 1,201; Brême 683. La Havane 698; New York 100; Boston 1,400: Ensemble 19,067 balles. Ce qui augmente le stock de 1,746 balles et laisse en mains, y compris ce qui se trouve à bord des navires non encore expédiés aujourd'hui, un stock de 130,491 balles.

ETAT DU COTON.

1841 Septembre 1er. Stock en mains, 4,491

Reçu depuis trois jours, 21,003
Antérieurement, 99 043 213,046

217,574

Expédié depuis trois jours, 19 947
Antérieurement, 168,096 187,993

Stock en mains 129,491

Dans notre notre rapport de vendredi dernier, nous avons dit que le marché ne s'était soutenu avec fermeté que la veille; hier une nouvelle baisse a eu lieu à cause du stock élevé sur place et du désir de réaliser manifesté par les détenteurs. Les ventes de samedi dernier ont été de 1,500 balles; celles d'hier de 6,000, et celles d'aujourd'hui de 6,000, ensemble 16, 00, dont la plus grande partie a été prise pour le marché d'Angleterre. Malgré ces transactions importantes, le stock en reste en excédent élevé

CLASSIFICATION DU LIVERPOOL

*Louisiane et Mississippi*

| | |
|---|---|
| Ordinaire et bas, de | 4 a 5 |
| Ordinaire, | 5 3/8 a 5 3/4 |
| Bon ordinaire, | 6 1/8 a 6 1/2 |
| Bon ordinaire et petit courant, | 6 7/8 a 7 1/4 |
| Petit courant et courant, | 7 3/4 a 8 |
| Bon courant, | 8 1/2 |

TABAC.—Le marché est ce que nous l'avons laissé à notre dernier rapport les arrivages depuis cette époque, et ceux seulement de 70 boucauts, venus de Louisville, Kentucky et de Barren River, dont la plus grande partie a été vendue à des prix qui ont augmenté en faveurs. Le stock est tellement faible que les acheteurs s'emportent par la rareté des articles qu'ils veulent. Nous prix sont les mêmes, c'est-à-dire par 2 1/2 à 3 1/2, 4 à 4 1/2, 4 1/2 à 5 1/2 par 100 livres de poids.

ETAT DU TABAC.

| | | |
|---|---|---|
| 1841 | Septembre 1, Stock en main | 2535 |
| | Reçu depuis trois jours, | 60 |
| | Antérieurement, | 3,023 3,110 |
| | | 5,645 |
| | Expédié depuis trois jours, | 90 |
| | Antérieurement, | 4 918 5 008 |
| | Stock en mains | 636 |

SUCRE.—Depuis notre dernière revue, les affaires ont été limitées, des boucaux seulement formant le total des ventes depuis cette époque. Les prix sont sans changement. Nous donnons ci-dessous un tableau des arrivages et exportations de sucre depuis le 1er octobre, ainsi que du stock actuellement et du peu de demande. Nous donnons les quotités suivantes de 6 à 8. Autant qu'il est en notre pouvoir de nous en assurer, il n'y a pas de sucre parti par bateaux à vapeur pour Mobile, mais il en sera fait des expéditions pour le commencement de la semaine prochaine.

Les sucres de la Havane sont toujours négligés, aux prix suivans: blanc de 6 1/2 à 9 1/2. Brun de 6 à 6 3/4.

MÉLASSE.—Les concessions faites par les détenteurs de mélasse ont eu pour effet de faire diminuer la différence entre le prix de 13 1/2 cent par gallon, auquel elle était vendue de 13 1/2 à 14 1/2 cent pour les bons lots de choix et de 17 cent pour les premiers lots. Les ventes ont été assez considérables, et nous croyons que le stock est encore suffisant pour satisfaire aux demandes de la saison. Nous donnons ci-dessous un tableau des arrivages et exportations de mélasse depuis le 1er octobre.

PRODUITS DE L'OUEST.—Les affaires dans toutes les descriptions ont encore été très limitées sur le marché pour les articles de provisions arrivages qui ont eu lieu depuis notre dernier rapport, ne pèse que très légers et consistent en 50 66 et 9-75 (peu de ventes); prime $1 75; Pore 6 75 P. D. $3 75 à 4; Saindoux, pas de vente; Jambons 8 à 9 cent; Bœuf $4 50 à 5 50; Lard, pas de vente; Farine $4 50 à 4 75 par baril; Whiskey $1 10 à 1 15 par gallon; Avoine 37 1/2 à 40 cent; Foin $1 50 à 1 75 par 100 livres; Pommes de terre $1 50 à 2 par baril; Oignons 2 à 2 1/2 cent par livre; Choux 2 à 3 cent pièce; Beurre 12 à 14 cent; Fromage 6 à 7 cent; Œufs 18 à 20 cent la douzaine; Volailles, pas de vente; Canards 25 à 30 cent la paire; Dindons 50 cent à $1 pièce; Poules 25 à 30 cent la paire; Pigeons 12 1/2 cent la paire.


A VIS.—Les Dames intéressées à la Foire au bénéfice des Orphelines, sont informées que la Foire aura définitivement lieu demain, jeudi 15 du courant, au domicile de Mr. Alvarez, No 12.

S'adresser chez SICKELS & Co., 30 rue du Canal, et ANDREW OLIVER & Co. 61 rue de Chartres.

Riches tous les apothicaires et marchands-droguistes des Etats-Unis.

Prix—$1 la bouteille.

Six bouteilles pour $5.

OP-IMPORTANT—Inutile pour demander la salsepareille de SAND si non une autre. 14 dec—1.


## LISTE MARITIME.

*PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.*

ARRIVÉES.

| | |
|---|---|
| Navire Rotterman, Gilchrist, Havre, | L'Union |
| Brick Kalamah, Gilchrist, " | Mary Ann Avery |
| Brick Empressario, Collins, Havane, | Pratt & Hernandez |
| Goel. Bulow, New Bairn, Hamilton, | Hamilton & Co |

Bateau de remorque Pilot, Clark, des Passes—avec le brick Sabina et les goel. John Boynton et Magnet.

Brick Kalamah, Felix, de Tampico.

Goel John Boynton, Smith, de St. Mary, la.

Goel Magnet, Tay or, d'Apalachicola

Arrivé à vapeur Neptune, Rollins, 27 heures 1. Galveston.

Steamer Louisiana, Tobin, Grand Gulf.

" Natchez, Mills, Galveston.

" Teche, Wiggins, de la Pointe à la Hache.

" Gov. Yell, Marmin, de la Pointe à la Hache.

MÉMORANDA.

A Boston pour ce port, en sus de ceux déjà annoncés, barque Florence, Decker, partant le 3 dec. nav St. Cloud, Kinston, le 10.

New-York, 3 dec—Expédiés, Du que Charles Williams, Ketang, N. Orleans.

A Louisville pour ce port, les steamers Juniata, partant le 5 déc.; Patrick Henry, le 8.

DERNIERES DATES.

| | | | |
|---|---|---|---|
| New-York | déc | Londres | nov 3 |
| Boston | de 3 | Liverpool | nov 4 |
| Philadelphie | dec 3 | Paris | nov 1 |
| Washington | déc 3 | Havre | nov 30 |
| Philadelphie | dec 6 | Bordeaux | oct 24 |
| Baltimore | dec 2 | Mera-Cruz | nov 18 |
| Havane | déc 2 | Mexico | nov 20 |
| Galveston | dec 3 | Tampico | nov 26 |

DEPARTS DES NAVIRES A VAPEUR.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Columbia | 10 nov. | Londres | 17 dec |
| Britannia | 4 dec | Liverpool | 1 jan |

OP-Les courtiers et les personnes désirant acheter des actions de la Banque de l'Etat de la Louisiane, feront bien de s'adresser à Mr. Barnett, qui a été chargé de la vente d'actions, et qui doit se faire aujourd'hui, à la Bour